

L'enquillête

Résumé des épisodes précédents : La flemme... Pas envie... Pouvez crever... Tout le monde s'en fout... T'façon y crèvent tous à la fin... Crevée... Aujourd'hui épisode écrit avec les pieds...

Pour nos désormais habitués du Tiki Manor, le réveil de chacun fut divers.

Le chef, Phil, se réveilla par terre, alors qu'il avait commencé sa nuit sur le canapé.

June, notre accidentée-d'la-route-d'la-salle-de-bal, se réveilla sur le canapé, alors qu'elle aurait du dormir dans le lit. Etant très attachée à l'idée de hiérarchie, elle avait voulu dormir sur le canapé et que son chef dorme dans le lit, ce qui semblait logique étant donné qu'elle se refusait à ce qu'ils partagent leur lit. Son chef, d'autorité, lui ordonna de se mettre au lit, et s'affala sur le canapé où il s'endormit presque aussitôt. Attendant qu'il dorme, elle l'avait viré du canapé avec un bras et s'était installée à sa place.

Rodney, alias petit-blond-redresseur-de-tords-à-tort, s'était réveillé lui aussi sur un canapé, avec une grande trace de main droite bien rouge bien visible sur la joue gauche.

Ally, elle, s'était réveillée dans son lit, encore de mauvaise humeur, avec une folle envie de sauter à la tête du premier qui lui adresserait la parole et la main toujours douloureuse.

Miles s'était réveillé du bon pied, avec encore un sale goût dans la bouche mais déterminé à arranger toutes ses emmerdes de la veille au soir.

Safran, qui était carrément en dehors de tout ça, en fait, s'était rendormie aussitôt après que son père l'eût envoyé bouler, s'était réveillée de très bonne humeur, et en attendant que ça se passe faisait un jeu de carte.

La journée promettait d'être très molle.

-Miles ? demanda le patron à l'improviste.

-Ou, ou, oui ? répondit le susnommé.

-Auriez-vous l'amabilité d'aller chercher le petit déjeuner pour tout le monde ?

-M... M... Mais...

-Vous comprenez, c'est une question de couverture, vous êtes présenté comme notre domestique, alors...

-Ah... ah j, j, j'y v... vais.

-C'est ça c'est ça...

Notre sympathique rouquin bègue, qui plutôt que sous couverture, aurait préféré rester sous LES couvertures, alla donc pour chercher le petit déjeuner aux cuisines. Il se perdit 743 fois dans les divers couloirs du manoir, qui avait du être dessiné par un architecte facétieux et complètement déchiré, avant de trouver une femme de ménage qui le renseigna.

Il arriva enfin aux cuisines. C'était une grande pièce genre cuisine de collectivité, avec en dominante du blanc et du métallisé, rien de bien guilleret.

-Puis-je vous aider ?

Il sursauta et se retourna. Une jeune cuisinière était derrière lui et avait posé la question.

-Euh... Ou, ou,ou,ouii, j... j... je v... v...

-Excusez-moi, ça ne va pas être possible, dit-elle en secouant la tête.

-Q... q... quoi ?

-Je ne vois pas du tout ce que vous voulez dire !

-M... Mais ?

-Je veux dire que je ne sais pas comment vous vous débrouillez mais je n'arrive pas lire sur vos lèvres !

-V... vous ? Il désigna son oreille.

-Oui, je suis sourde, répondit-elle. Je suis désolée, mais je suis seule ici, alors...

Il réfléchit.

-V... Il montra l'oreille. C... c... comp, p, plètement ?

-Oui, dit-elle. Elle fronça les sourcils. Je trouve que cela est de la curiosité un peu malsaine.

Quelques secondes de silences passèrent.

-La, la, la, la, la, la... chantonna Miles.

La jeune femme ne broncha pas.

-Hum, hum, toussota-il. Puis il commença : Bonjooooooooour, ce serait pour commandeeeeeeeer, Messieurs m'envoient chercheeeeeeeeer, leur petit déjeuneeeeeeeeer. Arriiiiivez-voous à liiiiiire, il meeeeeee faut voooous le diiiiiiiiire, les idées ne veulent bieeeeeen soooooooooortiiiiir vite de ma têtêêêêête, que lorsqu'en parlaaaaaaant, je pousse la chansonneeeeeeeeeette !!

-Ca va mieux tout de suite, en effet. Par contre, vous pourriez arrêter de danser en même temps ?

-Il leeeeeeeeur, faudraaaaaaaaaait, quelques vienoseriiiiiiiies, quatre grands bols de muesliiiiiiii, deux expressos serrés et trois mugs de café, une cruche de jus d'oraaaaaaange, non, d'pamplemousse, ça chaaaaaaange, six verres qui vont avec, et ce sera impec', Tadadadam !

-Très bien ! Je vous amène tout ça par le monte-plat dans quinze minutes !

Elle alla derrière un plan de travail et poussa soudain un hurlement strident :

-Hiiiiiiiiiiiiiiiiiiii !

Miles accourut : gisait sur le carrelage de la cuisine un individu ganté, cagoulé, vêtu tout de noir, visiblement évanoui, les deux mains plaquées sur ses oreilles d'où sortaient un filet de sang.

-Au kidnappeur, au kidnappeur ! hurla la jeune cuistot.

Observant le corps étendu à terre, Miles se dit qu'il chantait décidément très faux.

Tout le personnel avait accouru, tout le personnel avait vu, tout le personnel était reparti. Nos agents en avaient profité pour descendre le monsieur à la cave, afin de le cuisiner plus tard.

En attendant confirmation du client pour l'interrogatoire (forcément musclé et dont toutes les bavures retomberaient sur sa pomme à lui), nos agents faisaient autre chose.

Un peu plus tard : Que font deux rouquins seuls dans une chambre à coucher ?

-Tu l'as encore sauvé...

-Euh, ou, oui...

-Tu es vraiment un héros...

-Ou, oui.

-Mon héros...

-Ou, oui...

-Ceinture pendant trois jours...

-J, j, j, je saiiiiiiiiis...

Au même moment : Que font un chef et son employée dans une salle de bal ?

-Vous le voyez pas le camion, là ?

-S, si, je le vois bien, j'arrive pas à me rendre bien compte, c'est tout...

-Ben, il est là...

-Oui, je vois bien qu'il est là...

-Bien mes salutations ! fit l'homme en arrivant derrière eux.

June et Phil se retournèrent. Se tenait devant eux le chauffeur personnel de Mr Johnson.

-Youri Andropov, dit-il pour entamer la conversation. Chauffeur personnel de Mr Johnson. Vous savez ce qu'est ce gros truc, là-bas ? Nouvelle décoration pour fête de Mr Johnson ?

-J'crois pas, répondit June. Quand il a failli m'aplatir, j'ai crut voir qu'c'était un camtard.

-Un poids-lourd, ici ? Vous vous foutez de moi !

-Non.

-Mais il n'y a aucune route carrossable sur cette île ! s'exclama t-il. J'en sais quelque chose ! Je n'ai rien à faire, ici ! Je bois toute la nuit ! Et le jour je dessouole !

-Aucune route carrossable ? fit le patron en fronçant les sourcils.

-Rien, nada, même pas un chemin de terre ! C'est complètement dingue ! Si on était dans un roman, on pourrait dire que c'est une énorme erreur de l'auteur, mais là c'est un mystère...

-Vous devriez retirer ce que vous venez de dire.

-Et pourquoi ça, ma p'tite dame ?

Soudain, un poids-lourd sorti de nulle part déboula dans la pièce, fauchant Youri Andropov qu'on n'aura pas beaucoup vu dans cette histoire, finalement. Mais il l'a un peu voulu, aussi.

-I... Irina... je... t'aimais... tant... Yelena... aussi... Dites... à... Mikhaïl... Mon... tout... petit... frère... que... je... l'... l'emmerde... Argghh.

Pendant ce temps, Safran, enfermée dans sa chambre, continuait à jouer aux cartes, mais depuis peu sous le bavardage incessant de Rodney.

-Attends j'y crois pas, ils me chassent de ma chambre, parce que j'ai « violé leur intimité » ! Style ! Ils avaient qu'à pas se violer dans mon matelas, merde ! Qu'est ce que tu fais ?

-Je tire les cartes. Tiens ? Quelqu'un est mort.

-Ah bon ? Tu vois des trucs comme ça ?

-Enfin... Là, j'ai l'arcane majeure, la numéro 13, la mort, quoi, et l'arcane plus que mineure 28ter, le poids-lourd.

-Ah, d'accord.

La porte s'ouvrit soudain violemment d'un coup de pied de June, qui avait l'air un peu énervée.

-Et meeeeerde, c'était la mauvaise jambe...

-Aaaah, ça va ? Ca fait pas trop mal ?

-C'est gérable. Ah, quelqu'un est mort.

-On sait.

-Et c'est tout ce que ça vous fait ?

-Ben...

-Si la police débarque pour ces histoires de camion, on est mal, vous savez ?

-Ben pourquoi ? demanda Safran.

-Ben euh...

-Parce que...

-C'est trop compliqué, rendors-toi.

-Bon, bon. Tu veux connaître ton avenir ?

-Tu crois à ces trucs-là ?

-Non, mais c'est rigolo...

-Fais toujours...

Safran re-mélangea son paquet, puis tira trois cartes.

-Alooooooors, bon, ah, hum, bon, on va faire aussi le numéro complémentaire et le jackpot jackpot, sinon on ne va pas s'en sortir...

-Pardon ?

-C'est trop compliqué, rendors-toi.

-Ha, ha, ha, fit June sans joie.

Les sourcils froncés, Safran relut son tirage, tachant de ne voir que les cartes qu'il y avait sur la couverture et de ne pas faire de trop grosses interprétations.

-June ?

-Ouais ?

-Je ne veux pas trop m'avancer, mais il semblerait que tu aie contrarié une instance supérieure du genre susceptible, et que ta vie ne tienne plus qu'à un demi-fil si ça continue comme ça...

-...

-...

-Crois-le ou pas, je m'en doutais un peu.

-Kewah ?

-J't'expliquerai.

-Qui est mort, au fait ? les interrompit Rodney.

-Le chauffeur de Johnson.

-Et c'est gênant pour nous ?

-Rodneeeeeey, siffla June entre ses dents.

-Ah oui, Saf ?

-Ouiiiii ?

-Tu veux pas t'en aller ?

-Mais c'est MA chambre !

-Euh, t'en aller, prendre une douche ?

-Je pue, c'est ça ?

-C'est un peu le sous-entendu.

-Pff, c'est bon, j'ai compris, hein...

Safran attrapa sa serviette qui traînait sur une chaise, puis passa dans sa salle de bain. Les deux autres attendirent d'entendre l'eau couler pour reprendre leur conversation.

-C'est marrant...

-Quoi ?

-Tu crois vraiment qu'elle a toujours rien capté ?

June resta silencieuse quelques instants.

-Ecoute, je sais pas, peut-être qu'elle joue la comédie, mais de toute c'est une affaire entre elle et son daron, ça nous concerne pas.

-Nan mais attend, avec toutes les missions où il la trimballe, toutes les fois où il lui dit de se barrer sans excuse valable, toutes...

-...toutes les bourdes que TU fais !

-Hé, ho, miss flippée des flics, mets pas tout sur mon dos !

-Quoi ?

-Attends, 1, 2, 3, à peu près 50 lignes plus haut.

-Bon, d'accord. A ce propos, ouais, c'est gênant si les poulets débarquent, parce que je te rappelle que l'Agence est tolérée et non pas autorisée par le fbi.

-Le quoi ?

-Le fbi.

-Ah ! Mais dit Efe-Bi-Aïe, aussi, comment tu veux qu'on comprenne ?

-On dit pas le fbi ?

-Ben non.
 -T'es sûr ?
 -Ben oui.
 -Ah. Hé, fit-elle après un temps, on n'était pas sensés fouiner un peu, enfin, enquillêter, comme tu dis ?
 -Comme je dis ?
 -Oui, parce que ça non plus ça n'existe pas.
 -Oh mon dieu j'ai inventé un mot !
 -Pff, bien sûr, quand c'est toi, c'est inventer...
 -Quoi ?
 -Tu sais où sont les deux rouqmoutes ?
 -Dans ma piaule.
 -Bé qu'est-ce qu'ils y font ?
 -Que peuvent faire deux rouquins ensemble à poil de carotte dans une chambre ?
 -Tu veux dire qu'ils sont ensembles ?
 -Ouais.
 -Et pourtant la rouquine n'est pas la femelle du rouquin, de même que la coquine n'est pas la femelle du coquin.
 -Pardon ?
 -D'ailleurs la coquine sied mieux au rouquin et la rouquine au coquin.
 -June ?
 -Ouais ?
 -...Non, rien.
 -On pourrait aller les interrompre pour faire un meeting ?
 -Euh...
 -Quoi ?
 -Tu la connais, toi, la différence entre briefing, débriefing et meeting ?
 -Briefing : avant mission ; Débriefing : après mission ; Meeting : pendant mission.
 -Ah, d'accord.
 -Bon, tu viens, on va voir si ils ont des idées...
 -Des idées mal placées, ouais...

Quelques minutes plus tard, après que June et Rodney aient trouvé les deux tourtereaux assis face à face sur le matelas, habillés, non dépeignés, bref normaux, June exposa la situation en peu de mots.

-Bon bah on a rien foutu.

Puis la conversation dévia légèrement.

-Eunuuuuuuuque...

-M, m, mais, lai-lai, laisse-m, moi !

-Eunuuuuuuuque...

-F... F... Faux blond.

-Kewah ?

-F... F... Faux blond !

-Et tu mets combien de rembourrage, dans ton soutif ? Un, deux kilos de coton ?

-Pff, j'mets rien, planche à pain !

-Moi planche à pain ?!

-Ouais, planche à pain...

-Répète pour voir ?!

-T'es tellement planche à pain que tu mets ton flingue dans ta chaussette !

-Han ! Blonde teinte.
-PARDON ?
-J'ai dit : Blonde teinte.
-Vas-y répète ?!
-BLONDE TEIIIIIIIIIIIIIIINTE !!!!
-PATTE FOOOOOOOOOOOLLE !!!!!

-EUNUUUUUUUUUUUUUUQUE !!!
-BLONDAAAAAAAAAAAAASSE !!!!

Ahum, après cet interlude inutile, et une baston toute aussi futile, ils revinrent au sujet de départ, un chouïa plus fébriles.

-Bon, ben, on fait quoi du coup ?
-Euh...

S'en suivit une réflexion générale.

-J, j, j'aurais u, u, une i i i idée, m, mais...

-C'est quoi ton idée ?

-Et, et, et, et b, b, b, bien, euh...

-Tu veux pas l'écrire ? Nan, parce que tu comprends, c'est pas contre toi mais ça urge un peu, et si c'est pas une bonne idée on aura perdu du temps pour rien...

-B, b, bon...

Son ordi étant allumé, il expliqua en quelques phrases que si Tiki Johnson avait interdit sa banque de données, c'était qu'il avait sans doute des trucs à cacher. Ce qu'ils pourraient s'empresse de vérifier...

-Pas bête, mais si on se fait choper, on se fait incendier...

-Mais euh, je suis pas spé un débutant, écrivit-il. C'est bon pour vous ou pas ?

-OK, fit June, mais on va pas y aller tous ensemble ça fait pas discret... Alors, on a qu'à dire, Rodney tu vas avec Miles, tu feras le guet...

-Il l'est déjà, gay !

-M... m... mais, euh !

-VOS GUEULES TOUT LES DEUX ! Pendant ce temps, euh... Bon, on a pas été pros, on a pas commencé par le début, on a interrogé personne dans la villa.

-Le manoir.

-C'est pareil... Alors ce que je propose c'est que Babydoll et moi-même nous y collions. C'est bon pour tout le monde ?

-Oui !

-Alors c'est parti...

Aïe aïe aïe aïe aïe !

-Bé qu'est ce qu'il a le narrateur ?

Euh, rien, poursuivez !

-Poursuivez qui ?

C'est pas drôle !

-Si, je trouve...

CAMION !!!!!

-AAAAAAH ! Où ça ?

Hi hi hi...

-Pff...

June et Ally allèrent donc fureter dans le manoir, sous leurs perruques respectives, à la recherche d'infos. Au détour d'un couloir, elles tombèrent soudain sur une scène désagréable mettant en jeu un homme entre deux âges et une femme de ménage.

-Et alors, *mademoiselle*, on ne veut pas venir faire un peu de ménage dans ma chambre ?

-Plutôt crever, vieux pervers ! ET ENLEVEZ VOS MAINS DE LA !!! Nan mais c'est pas vrai, ça !!

-Celui-là est pour toi, fit June en courant précipitamment du côté d'où elles venaient.

-Merciiiiiii... fit Ally.

La femme de ménage ayant également pris la fuite, elle se retrouva seule avec le pervers.

-Bonjour, *charmante mademoiselle* !

-Bonjour, fit-elle, réprimant son envie de s'enfuir. Oh mais mon dieu, mais vous parlez français, monsieur...

-Lambert, Christian Lambert, et français, je le suis, fit-il avec un accent canadien à couper au couteau.

-Mais c'est fascinant !

-Ah oui vraiment ?

-J'aime TOUT ce qui est français, dit-elle en s'approchant dangereusement.

-Et si nous allions en parler plus calmement ?

-Mais où ça ?

-Et bien, dans ma chambre...

-Mais je vous suis, fit-elle, réprimant son dégoût.

Pendant ce temps, June, qui se massait la jambe attelée, douloureuse d'avoir couru, décida d'aller rendre une petite visite à Luigi, qui en fait, était le premier concerné dans cette histoire. Avec son tact habituel, elle ouvrit sa porte d'un coup de pied, mais cette fois en prenant bien garde d'utiliser sa jambe valide.

-BONJOUR LE MOULE !!!

-HAAAAAAAA, NON, PAS VOUS !!

-Hé, calme, je suis pas un kidnappeur !

-Sûr non, vous êtes UNE kidnapeuse !

-Mais il veut faire de l'humour ? Oh oui il veut faire de l'humour !

-Bon, qu'est-ce que vous me voulez ?

-Te ligoter et te bâillonner.

-Mais vous êtes venue me kidnapper ou pas ?

-Non, mais tu commences à m'énerver !

-Il vous faut pas grand chose !

-Je suis la première au courant, figure-toi !

Hum... Passons voir comment se démerdaient notre bégailleur national et son comparse le blondinet.

-Le bégailleur national ! Ha ha c'est bon ça !

-R... R... Rodney...

-Tais-toi et craque !

Miles accéda enfin aux fichiers du Manoir.

-Alors, t'as quelque chose ?

-J... je v, v, vais v, v, voir, je, je, je c... copierai s s s sur CD.

-C'est quoi ça ? Luigi's Donors ?

L'autre ouvrit le fichier susnommé : il s'agissait d'une liste de noms comprenant entre autres Youri Andropov, Katie Miller, Yani Honfleur, Lorenzo Cigiani...

-C'est qui ceux-là encore ?

Miles ouvrit un fichier texte pour écrire :

-« Les donneurs de Luigi », ça veut bien dire ce que ça veut dire ! Ce doit être les personnes histocompatibles contactables en cas d'urgence...

-T'es sûr que ça s'écrit comme ça ?

-Euh... Je sais pas. On s'en fout...

-Et ça veut dire quoi d'abord ?

-Tu sais pas ce que ça veut dire et tu me demande de vérifier l'orthographe ?

-Ben, oui, si c'est casable dans une conversation...

-MAIS QU'EST CE QUE TU EN AS A FAIRE DE L'ORTHOGRAPHE, DANS UNE CONVERSATION ??

-Wow, c'est pas la peine de sortir les majuscules ! Euh, fais voir le fichier Warm Nun ?

-Tu n'es pas sensé faire le guet au fait ?

-On s'en fout, il passe personne ! T'as bien trouvé ton coin dis ! T'étais là pendant la réception ?

L'autre fit oui de la tête, puis ouvrit comme il lui avait demandé le fichier intitulé donc : « Warm Nun »

-Oh, c'est un diaporama... Oh mon dieu !

!/S'afficha sur l'écran la tête d'une jeune nonne, ou en tout cas d'une jeune femme avec une cornette, ressemblant vaguement à Jessica Alba, un doigt sur la lèvre inférieure dans une posture se voulant sensuelle et ses yeux de poisson mort plissés dans une espèce de regard de braise raté. Une bulle comme dans une bande dessinée s'afficha soudain près d'elle, déclarant : « -Alors petit pêcheur, on voudrait pénétrer la voie du Seigneur ? »

-Ah, mais c'est mauvais en plus !

L'image suivante montrait la même sœur tenant à la main un crucifix sur lequel était enfilé un préservatif, et faisant un gros clin d'œil à l'objectif. Texte : « Jésus-Christ, mon mari, ne me déçoit jamais au lit. »

-C, c, c, c, c, c'est i i i ignoble !

-Une dernière ?

-N, non !

-Effectivement, si vous pouviez cesser... (fin du !/)

Les deux hommes se retournèrent aussitôt pour en découvrir un troisième.

-M...Mr Johnson ?

-Oh ça alors ! Mais que nous vaut cet honneur ?

Tiki Johnson, le regard assassin et le visage fermé se tenait devant eux, l'air un chouïa contrarié.

-Ca vous amuse, peut-être ?

Tel deux gamins pris en faute, ils mirèrent la terre et ne pipèrent point.

Et la suite dans le prochain épisode, parce que là, ça va être trop long sinon.

-C'était ça le aïe aïe aïe ?

Ouais c'était ça. Bé c'est qui ?

-C'est Ally !

T'étais pas avec le vieux pervers toi ?

-Si ! J'me suis enfermée dans sa salle de bain ! AU SECOURS !!!

Et la suite au prochain épisode... Tiens j'ai déjà dit ça. Ah, *bis repetita mereor placunt*...

Mais ça veut dire quoi ce truc ??? Bon, prochain épisode : L'enquillête, round 2 ! Et pourquoi round 2 ? Bon, tant pis... A la prochaine !